

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

CROATIE : QUATRE MIGRANTS  
TUÉS DANS UN ACCIDENT

Quatre migrants sont morts et 19 autres ont été blessés hier dans l'accident d'un camion dans lequel ils s'étaient dissimulés et qui s'est renversé sur une autoroute en Croatie, ont annoncé la police et un hôpital. La Croatie, pays de l'Union européenne, se trouve sur la "route des Balkans" empruntée chaque année par plusieurs dizaines de milliers de personnes fuyant les guerres et la pauvreté au Proche-Orient, en Asie et en Afrique, et qui souhaitent se rendre en Europe occidentale.

PREMIÈRE MAUVAISE PASSE  
POUR BIDEN

Après 60 jours sans accroc, l'équation se complique pour Joe Biden : confronté à une grave crise à la frontière sud, le président américain entame une semaine délicate où il s'exprimera, pour la première fois, lors d'une conférence de presse lourde d'enjeux. L'afflux de milliers de migrants donne l'occasion à ses adversaires républicains, qui n'ont pas trouvé d'angle d'attaque sur sa gestion de la pandémie, de se faire entendre.

CHINE : PARIS DÉNONCE DES  
"PROPOS INACCEPTABLES"

Le ministère français des Affaires étrangères a dénoncé hier les "propos inacceptables" de l'ambassade de Chine envers un chercheur et des parlementaires français et annoncé qu'elle allait convoquer l'ambassadeur pour le lui signifier. "Les insultes contre des chercheurs indépendants et la polémique avec des élus de la République sont inadmissibles", a déclaré la porte-parole de la diplomatie française.

Congo-Brazzaville : le leader de  
l'opposition est mort du Covid-19Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

L'annonce de la mort de l'opposant Guy-Brice Parfait Kolélas, principal rival du sortant Denis Sassou Nguesso à la présidentielle au Congo-Brazzaville, a apporté une note d'imprévu à ce scrutin où le chef de l'Etat mise sur une réélection au premier tour. Au lendemain du vote, la situation était plutôt calme, comme l'ont pu le constater certains observateurs. Ainsi, testé positif au Covid-19, Kolélas, 61 ans, est décédé en France aux premières heures juste après l'arrivée de l'avion médicalisé venu le chercher à Brazzaville dimanche après-midi. "L'avion a atterri au Bourget (aéroport au nord de Paris pour les vols privés) à 02H35 environ, il est décédé à 02H40", a déclaré un proche. Le parquet de Bobigny (nord-est de Paris) a annoncé l'ouverture d'une enquête, confiée à la section criminelle, sur la recherche des causes de la mort de l'opposant, dont le corps n'a pas encore été rapatrié. "Je l'ai eu au téléphone lundi (15 mars), je l'avais trouvé très fatigué", a repris son ami joint à Paris, effondré. "Il m'avait dit : +C'est la campagne, j'ai le palu+. Quand il est allé à l'hôpital, ils ont découvert que c'était le Covid et c'était trop tard". En outre, l'opposant avait publié une vidéo samedi dernier, à quelques heures du scrutin et de la coupure de tout accès internet décidée par les autorités, comme souvent en Afrique centrale pour éviter la diffusion des procès-verbaux des résultats à la sortie des bureaux de vote. "Mes chers compatriotes, je me bats contre la mort, mais cependant, je vous demande de vous lever. Allez voter pour le changement. Je ne me serai pas battu pour rien", affirmait-il dans cette vidéo, alité et affaibli. "Vous aussi, battez-vous, pour votre changement. Il en va de l'avenir de vos enfants", ajoutait Guy-Brice Parfait Kolélas avant de remettre son masque d'assistance respiratoire et de se rallonger. A noter qu'aucun



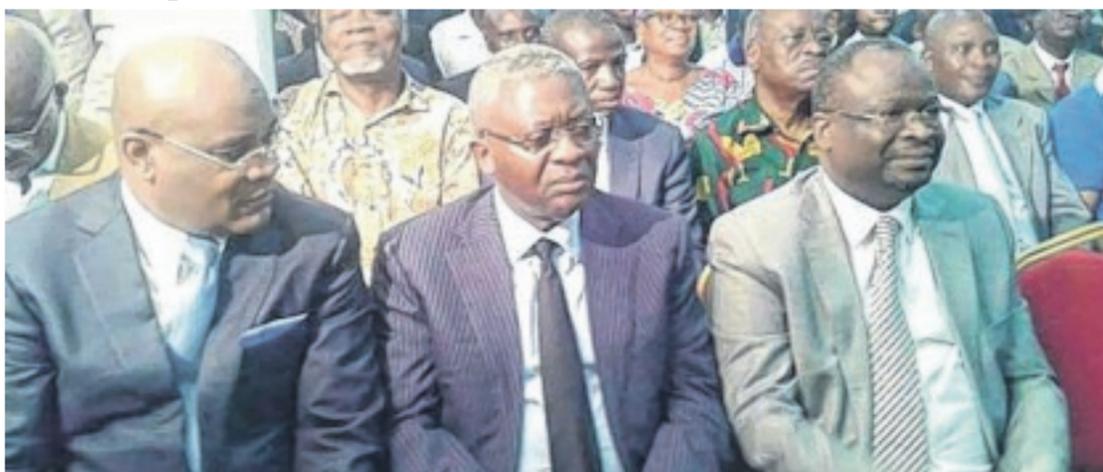
Guy-Brice Kolelas, décédé hier.

incident majeur n'a été enregistré lors du vote sous haute surveillance, selon les éléments collectés sur le terrain et par SMS (également coupés dans la jour-

née). L'Eglise catholique a émis des réserves sur le scrutin. Ses observateurs électoraux n'ont pas obtenu d'accréditations. Il ne fait donc l'ombre d'aucun doute que

le président sortant, grand favori à sa propre succession, Denis Sassou Nguesso, est presque assuré d'être réélu au premier tour de ces présidentielles.

## L'espoir déchu



L'opposition congolaise, orpheline de son leader

J.O.  
Libreville/Gabon

"Guy-Brice Parfait Kolélas était un grand leader politique congolais. Avec lui on espérait le changement. La population congolaise est très émue. Pour le moment, on n'imagine pas qui peut le remplacer", a déclaré un sympathisant, Wilfrid Raoul, rencontré au marché Total, aux portes de la région du Pool, son fief. Opposant historique, il apparaissait comme le seul vrai rival de M. Sassou Nguesso, 77

ans, dont 36 au pouvoir, de 1979 à 1992, puis depuis 1997, à l'issue d'une guerre civile dont il est sorti victorieux. Ce dernier lui avait souhaité un "prompt rétablissement" dimanche, avant de se féliciter de la bonne tenue du scrutin. "C'est dans un climat de paix que la campagne électorale s'est déroulée. Je crois que ceci est un bon signe pour notre démocratie. Je souhaite que le processus se poursuive ainsi jusqu'à son terme", a déclaré après avoir voté le président, qui a fait campagne sous le slogan "Un coup, K-O", exprimant sa volonté de

l'emporter dès le premier tour. Il faut rappeler que Guy-Brice Parfait Kolelas était lui-même fils d'un ancien Premier ministre et opposant historique congolais Bernard Kolélas Bakana, né en 1933 à Mboloki dans le district de Kinkala dans la région du Pool. Il est décédé en novembre 2009 après avoir vécu longtemps en exil. Marchant sur les pas de son père, la mort de Guy-Brice Parfait Kolelas rend orpheline une opposition congolaise en quête de véritable leader. Au point que la question de son successeur se pose déjà.